

L'altersocialisme

par Jean-Louis BIANCO,
député des Alpes-de-Haute-Provence

Jeudi 14 heures

Dans l'immense hémicycle flambant neuf du Parlement européen à Bruxelles, je ressens une extraordinaire impression de force. Plus de mille délégués venus de tous les continents sont rassemblés à l'initiative du groupe parlementaire du P.S.E, du Parti Socialiste Européen et de l'Internationale Socialiste.

Une bonne surprise : beaucoup de femmes dans l'assistance, et aussi beaucoup de jeunes. Par ailleurs, la quasi-totalité des participants est très costume-cravate, ce qui tranche sur le look du récent forum social européen ! Des personnalités marquantes : Enrique Baron Crespo, Président du Groupe socialiste au parlement Européen, Antonio Guterres, Président de l'Internationale socialiste, et tant d'autres.

À la séance d'ouverture, beaucoup de discours convenus, de la langue de bois comme s'il en pleuvait. Heureusement, les forums et

tables rondes qui suivront seront très intéressants et animés.

François Hollande évoque le large rassemblement nécessaire pour, au-delà du discours, changer vraiment la mondialisation libérale. Pour Pascal Lamy, la mondialisation n'est rien d'autre qu'un nouveau stade dans l'histoire du capitalisme. Elle engendre de plus en plus un sentiment d'impuissance et parfois de désespoir. La question qui est posée aux forces progressistes est bien de trouver des formes de démocratie à l'échelle mondiale, comme nous les avons inventées dans nos États-Nations et comme nous essayons de le faire avec l'Europe.

Jeudi 16 heures

Rendez-vous avec Koos Richelle, socialiste hollan-

dais, Directeur général du développement à la Commission. Il est encore sous le choc du coup de force franco-allemand contre le pacte de stabilité. Quoiqu'on

► **La question qui est posée aux forces progressistes est bien de trouver des formes de démocratie à l'échelle mondiale, comme nous les avons inventées dans nos États-nations.**

pense de ce pacte, il estime que l'Europe a reculé de plusieurs années. Comme il le présentait, l'arrogance franco-allemande a aussitôt laissé des traces dans la conférence intergouvernementale.

Jeudi 18 heures

Je retrouve un vieil ami, Somavia, Chilien, Directeur du Bureau International du Travail. Il évoque avec beaucoup d'émotion le discours de François Mitterrand au Sommet Social Mondial de Copenhague en mars 1995. À le relire, ce texte, largement en avance, anticipait les débats actuels sur la mondialisation.

Somavia propose un concept central pour une

alternative à la mondialisation libérale : celui du droit à un travail décent. Cette idée présente un triple intérêt

1° Mettre le droit au-dessus des réalités économiques et financières.

2° Centrer le débat sur le travail, qui reste la clé principale pour obtenir un revenu et pour s'insérer dans la société.

3° Mettre en avant une notion (travail décent) qui est à la fois universelle dans sa formulation et adaptable à des niveaux de développement différents.

Vendredi 9 heures

Rencontre avec le socialiste espagnol Enko Landaburu, ancien collaborateur de Jacques Delors. À la commission, il a successivement été responsable des fonds régionaux et des négociations d'adhésion avec les dix nouveaux pays. Il s'occupe maintenant de la politique extérieure et de sécurité commune. Il parle un français parfait et évoque avec amusement le temps, il y a 25 ans, où, avec Javier Solana, ils manifestaient contre l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN, alors que Javier Solana a été, voici peu, secrétaire général de l'OTAN.

En matière de politique étrangère, nous sommes tous

les deux d'accord pour penser qu'il faut multiplier les échanges de diplomates, et réaliser un patient travail pour nous forger une vision commune de nos intérêts dans le monde.

Vendredi 11 heures

Remarquable table ronde avec la participation de Laurent Fabius et de Jacques Attali. Décidément, les socialistes français sont bien présents. Jacques Attali, toujours aussi prophétique, évoque l'hypothèse d'un monde à mille États sous la pression de la mondialisation et des communautarismes.

Vendredi 16 heures.

Rencontre avec Jérémy Hobbs. Cet australien, basé en Angleterre, est le Directeur et l'un des fondateurs d'OXFAM, une des ONG les plus influentes à l'échelon mondial. C'est OXFAM qui a monté avec les producteurs de coton l'initiative qu'ils ont présentée à CANCUN.

Nous trouvons de nombreuses convergences et nous convenons de poursuivre un travail en commun à la fois sur les campagnes

citoyennes à mener et sur les alternatives à la mondialisation libérale.

Vendredi 18 heures

Je retrouve Pär Nuder, jeune Ministre très influent du gouvernement suédois. Il me dit que les socialistes suédois, historiquement liés au SPD allemand et linguistiquement au Labour, se sentent sur beaucoup de points plus proches des socialistes français. Je l'invite à venir rencontrer à Paris Jean-Marc Ayrault, François Hollande et le Groupe socialiste à l'Assemblée, ce qu'il accepte avec enthousiasme.

Au total, un événement essentiel presque complètement inaperçu dans les médias français. C'est vrai qu'une telle rencontre est moins sexy que le bon visage et la pipe de José Bové ou les débats du Forum Social Européen. Elle n'est pourtant pas moins importante.

Cela dit, il reste beaucoup à faire. Nous sommes une force qui va, mais qui ne sait pas encore tout à fait où elle va. □

► Les socialistes suédois, historiquement liés au SPD allemand et linguistiquement au Labour, se sentent, sur beaucoup de points, plus proches des socialistes français.